

# OUI, LE BONHEUR EXISTE A L'ÉCOLE

Les années « collège » sont parfois difficiles, mais y trouver du plaisir, c'est possible. Certains jeunes ne trouvent plus de sens à ce qu'ils y font, ils ne se projettent pas, ils s'ennuient et peuvent même devenir agaçants. Se former autrement devient, pour eux, indispensable afin de ne pas «casser» le désir de trouver sa place dans la société.



Petite histoire de Felicia, jeune fille discrète de 15 ans mais déterminée, qui a fait un choix délibéré de rupture avec ce qu'elle vivait, et qui ne le regrette pas. Elle était en 5<sup>ème</sup> dans un collège de Vendée. «Ça se passait bien,» dit-elle, «j'y allais comme on est obligé d'aller à l'école, j'aurais pu continuer, j'avais une bonne moyenne». Mais son frère étant déjà en

Maison familiale rurale et très content d'y être, la curiosité l'a emporté pour aller voir ce que c'était, avec sa maman, lors d'une porte ouverte.

Et là, Felicia découvre qu'elle pourrait associer ses études et sa passion : le cheval. Elle s'est dit : «Pourquoi attendre la fin de la 3ème pour entrer en Maison familiale puisqu'ils font la même chose qu'au col-

lège avec des stages en plus ?». Elle en a parlé avec sa prof principale qui a trouvé ce projet tout à fait judicieux et a encouragé Felicia à faire ce qui lui plaisait. Ce fut donc une nouvelle rentrée en septembre à la MFR de Bournezeau avec le lieu de stage déjà trouvé : la SHY\* à La Roche-sur-Yon.

«C'est génial,» dit-elle, «je suis contente d'aller en stage, les cours sont agréables, et on n'est pas là que pour travailler, il y a aussi une vie à la MFR» ajoute-t-elle.

En approfondissant un peu, on constate que la vie résidentielle en internat lui apporte beaucoup : «On fait de nouvelles connaissances, c'est comme si on dormait tous les soirs avec nos amis, presque comme chez soi...». Elle rajoute : «Ici, il y a plus de dialogue, les moniteurs sont plus proches de nous. Le soir on vit avec eux, ils nous écoutent, ils nous comprennent, on peut se confier à eux. Quand on va pas bien, ils le voient et ils nous aident...»

On a envie de lui demander : et les cours, comment ça se passe ? «Très bien,» dit-elle, «les moniteurs sont exigeants mais mes notes sont en hausses, surtout en anglais. Je suis passé de 10 à 15 car, là, par exemple, je sais qu'il ne faut pas prendre du retard parce qu'en terminale il y a un stage en Angleterre, et je devrai me débrouiller toute seule ! »

Et en termes de projet professionnel : «En ce moment, je découvre les métiers,» dit-elle, «je vais d'ailleurs faire un stage de découverte, bientôt, pour voir autre chose... ».

En somme, tout se passe pour le mieux :

«Oui, je suis contente. J'aime ce que je fais, donc, je le fais bien.»

Félicia a fait le bon choix, elle est heureuse, épanouie, elle a trouvé du sens à l'école. Que du bonheur !

**Qu'en pense sa maman ?**

«Au collège, Felicia ne participait pas assez, maintenant, elle est hyper à l'aise.» Elle rajoute que le premier vendredi soir, en allant la chercher à la MFR, elle a été surprise de la réaction très positive de sa fille qui se plaignait que la semaine était passée bien trop vite. Maintenant, question d'organisation et puisque c'est possible, elle l'emmène, même, le dimanche soir pour la semaine à la MFR. Elle est très fière de sa fille et se félicite d'avoir, elle aussi, fait le bon choix.

**Qu'en pense sa maîtresse de stage ?**

«Elle est passionnée, elle a pris de l'assurance, je lui ai confié rapidement des missions et elle est capable, aujourd'hui, déjà, à 15 ans, de prendre des responsabilités. Je lui fais complètement confiance.» Aurore Bruel de la SHY (voir photo) explique aussi que Felicia «monte à cheval avec ses sentiments, avec son cœur, elle progresse donc rapidement.» Le plan d'étude, qu'elles ont à réaliser ensemble chaque semaine de stage est un moment important et très constructif. On remarque, à la manière dont Aurore en parle, que cette mission de maître de stage procure beaucoup de retours d'expériences et que la relation avec les jeunes est un plaisir. Alors, grâce à l'alternance, mettre les jeunes en situation de réalité professionnelle, adaptée à leur niveau, est, très cer-

tainement, une forme d'encouragement. La reconnaissance qu'ils ressentent est un moteur puissant de motivation. Et la motivation, c'est la source d'énergie qui fait progresser, qui permet de se dépasser et qui engendre, en retour, le bonheur de la tâche bien accomplie. C'est ce qu'il faut à nos jeunes.



Tous les détails  
sur les formations 4<sup>ème</sup> 3<sup>ème</sup> DIMA  
des MFR sur :  
[www.formation-alternance-vendee.com](http://www.formation-alternance-vendee.com)  
Renseignements 02 51 44 37 80

\* SHY : Société Hippique Yonnaise

**Excellente insertion professionnelle  
des jeunes sortant de MFR :**

**86,4%** trouvent un emploi  
en moins de 6 mois  
après la sortie.

Tous les détails sur :  
[www.formation-alternance-vendee.com](http://www.formation-alternance-vendee.com)